

Résumés/Abstracts

L'EXILÉ, L'ÉTRANGER ET L'AUTRE DANS LES ŒUVRES DE NABILE FARÈS

Fazia Aïtel – Kabylgeria or how to write Algeria

Dans son article intitulé « Kabylgeria or how to write Algeria », Fazia Aïtel détaille la manière dont Farès explore le lien à la fois crucial, équivoque et litigieux qui existe entre la Kabylie, région rebelle par excellence, et la nation algérienne. Pour ce faire, il met le doigt dans l'engrenage – qui semble si bien huilé – de la création de la nation algérienne. Le malaise que l'état algérien ressent vis-à-vis de la Kabylie pourrait bien être, selon lui, l'illustration que la Kabylie est « la césure » de la conscience nationale. Ses réflexions pointues et complexes sont relayées par le narrateur d'*Un passager de l'Occident*, Brandy Fax, une sorte d'alter ego de l'auteur, qui tente de se dire et de dire le pays. Seulement, comment écrire le pays et comment se dire lorsque la langue est surdéterminée, lorsque l'écriture peut être détournée de son sens initial et devenir idéologique ? Il faut alors créer une autre forme d'écriture, un autre langage pour ainsi dire, afin de dire et se dire, tâche à laquelle s'attelle Farès ici. Cet article porte sur la manière dont s'enchevêtrent cette problématique de l'écriture et la tentative de se dire et de dire la Kabylie, le pays perdu.

Mots-clés : pays perdu, Kabylie, « césure », nation, surdétermination de la langue.

In her article entitled "Kabylgeria or how to write Algeria", Fazia Aïtel details how Farès explores the crucial, ambiguous, and contentious link between Kabylia, a rebellious region *par excellence*, and the Algerian nation. To do this, Farès revisits the dynamic at the origin of the creation of the Algerian nation. The malaise that the Algerian state feels towards Kabylia could well be, according to him, the symptom that Kabylia is "the caesura" of the national conscience. His sharp and complex reflections are relayed by Brandy Fax, the narrator of *Un passager de l'Occident*, a kind of alter ego of the author, who strives to explore his own self as well as the country's failure to come together as a nation. But how is one to write about the country and about oneself when language is overdetermined, and when writing can be diverted from its original meaning and become ideological? One must then create another form of writing, another language so to speak, a task Farès takes over in this novel. This

article focuses on the interweaving of the problematic of writing with the attempt to examine oneself and examine Kabylia, the lost country.

Keywords: lost country, Kabylia, caesura, nation, overdetermination of language.

Farida Aït Ferroukh – La langue mère dans l'œuvre de Nabile Farès

En tant qu'écrivain et chercheur, Nabile Farès procède à une réflexion sur l'oralité et sur son support, de même que sur son œuvre et celles des autres. Pour lui, la littérature maghrébine de langue française est un lieu de transition de la « parole-mère », un lieu de « réécriture » du berbère le concernant. Orphelin de sa langue, celle-ci devient précieuse et va désormais travailler le visible et l'invisible de ses écrits. D'absence (non reconnaissance historique, langue et nom occultés) qui est un des principes de formation de cette littérature, la langue-mère devient présence et procède de manière souterraine pour sourdre ensuite subitement et faire violence à l'écrit et à sa langue support. « *L'écriture 'autre' d'un texte* » (Jean Amrouche repris par Farès) fera des auteurs maghrébins de langue française des interprètes qui ne cesseront de traduire l'intraduisible, leur langue maternelle.

Mots-clés : oralité, intraduisible, langue maternelle.

As a writer and a scholar, Nabile Farès engages in a reflection on orality and its expression in his own writing and that of others. In his perspective, Francophone Maghrebi literature is a space of transition for the “mother language”, a site where to “rewrite” Berber. Within his writings, the lost language labors, ever precious, attuned to the visible and the invisible. The mother tongue veers from absence (through a lack of historical recognition, an occultation of the language and its name), one of the formative principles of this literature, to presence, lurking under the surface only to erupt abruptly and force itself upon the written word and its language. “A text’s ‘other’ writing” (Jean Amrouche’s phrase borrowed by Farès) will make Francophone Maghrebi authors into interpreters, who will ceaselessly translate the untranslatable, their mother tongue.

Keywords: orality, the untranslatable, mother tongue.

Réda Bensmaïa – LE « MALAISE DU FIGUIER » ou de la rencontre d'un poète et d'un philosophe

La question qui est au cœur de cet essai procède d'une interrogation que tout enseignant de littérature se pose à propos des textes littéraires qu'il ou elle enseigne : quel type de rapport la littérature entretient-elle avec la théorie et, tout particulièrement, avec la philosophie ? Quel type d'opérations engageons-nous lorsque nous mobilisons des concepts philosophiques pour « rendre

compte » de tel ou tel aspect d'une œuvre poétique ou romanesque ? Quel statut donner à la littérature dans le champ de la pensée ? En confrontant l'œuvre de Nabile Farès au travail engagé par Gilles Deleuze et Félix Guattari sur la littérature, j'essaie ici de mettre en évidence certains des éléments du site où se produit la rencontre entre un écrivain et un philosophe.

Mots-clés : rapport entre littérature et philosophie, Gilles Deleuze, Félix Guattari.

The question that lies at the heart of this essay comes from a question that any teacher of literature asks about the literary texts he or she teaches: what kind of relationship does literature have with theory and, more particularly, with philosophy? In what kind of operations do we engage when we mobilize philosophical concepts to "account" for this or that aspect of a poetic work or a novel? What status to give literature in the field of thought? By confronting the work of Nabile Farès with the work initiated by Gilles Deleuze and Félix Guattari on literature, I try to highlight some of the elements of the *site* where the encounter between a writer and a philosopher takes place.

Keywords: literature and philosophy, Gilles Deleuze, Felix Guattari.

Maya Boutaghou – Peau noire, langue blanche : Nabile Farès, Frantz Fanon et la réalité des mots

L'article développe, à partir de plusieurs romans de Nabile Farès (1940-2016) et de travaux de Frantz Fanon récemment redécouverts, l'importance de la pensée du langage pour saisir la psyché du colonisé. L'écriture de Farès explore, parfois sous forme de délire, ce que Fanon appelle « le syndrome nord-africain ». La pensée poétique et anthropologique de Farès rencontre la pensée du psychiatre qui a exercé dès 1953 à l'hôpital de Blida-Joinville en Algérie. Farès rend lisible la rencontre des langues (berbère, arabe, français) et de leurs structures symboliques. Il en révèle le métissage dont l'existence, autre que poétique, est impossible au même titre que la ville coloniale définie par Fanon.

Mots-clés : Frantz Fanon, psyche, plurilinguisme, trauma, syndrome nord africain, symbole.

Based on major novels by Nabile Farès (1940-2016) and recently rediscovered works by Frantz Fanon (1925-1961), the article reflects on a philosophy of language that captures the colonized psyche. Nabile Farès' writings explore, sometimes in the form of a delirium, what Fanon once called "the North African syndrome". Farès' poetical and anthropological thought answers Fanon's reflections as a psychiatrist in Algiers when he worked at the Blida-Joinville hospital in 1953. Farès' writings make visible the encounter between Berber, Arabic and French. He shows their mutual *mestizaje* whose existence can only happen in poetry. It echoes the absence of real encounters between communities in the colonial city as described by Fanon.

Keywords: Frantz Fanon, psyche, multilingualism, trauma, North African syndrome, symbol.

Mohammed Fridi – La mer comme espace liminaire dans La Mort de Salah Baye ou la vie obscure d'un Maghrébin de Nabile Farès.

La Mort de Salah Baye ou la vie obscure d'un Maghrébin de Nabile Farès met en scène l'histoire tragique d'un immigré algérien, Salah Baye, dont le retour au pays se révélera problématique. Ce roman, par le truchement de l'odyssée de Baye et de ses compagnons qu'il narre, brossera non seulement la situation déplorable des fellahs confrontés aux vols et détournements, mais aussi les conditions de vie tout aussi lamentables des émigrés. Ce travail montrera comment la narration de cette œuvre, depuis la cale d'un bateau en haute mer, met en scène une écriture farésienne qui se renouvelle et se déploie à partir d'un nouveau *lieu* investi par l'affect de notre écrivain exilé. La Méditerranée, qui borde plus qu'elle ne sépare, sera donc cet espace liminaire à partir duquel émergera une réflexion critique et féconde sur les exilés, sur soi et l'autre, amorçant ainsi une réflexion plus apaisée sur l'altérité

Mots-clés : la Méditerranée, espace liminaire, double absence, l'écart et l'entre, mythe, identité, altérité.

Nabile Farès's *La Mort de Salah Baye ou la vie obscure d'un Maghrébin* portrays the tragic story of an Algerian immigrant, Salah Baye, whose return to the homeland will be problematic. Through the narration of Baye's odyssey and that of his companions, this novel not only paints the picture of the appalling situation of the fellahs confronted with theft and misappropriation, but also the equally pathetic living conditions of emigrants. This article will show how the novel's narration, from the hold of a boat on the high seas, stages a new form of writing that is renewed and unfolds from a new space invested by the affect of our exiled writer. The Mediterranean, which borders more than it separates, will thus be this liminal space from which emerges a critical and fruitful reflection on the exiled, on self and other, therefore initiating a more appeased reflection on otherness.

Keywords: The Mediterranean, liminal space, double absence, the gap and the in-between, myth, identity, otherness.

Valérie K. Orlando – L'Altérité, l'Algérianité et le devenir en errance : James Baldwin et Nabile Farès à la recherche d'« un nouveau monde »

Cet essai propose d'examiner l'influence de James Baldwin sur les romans de Nabile Farès, surtout ceux qui ont été publiés au début des années 1970 comme *Un passager de l'Occident* (1971) et *Le Champs des oliviers. Découverte du monde* (1972). Il s'agira plus précisément de mettre en lumière l'inspiration que

trouva Farès, alors vivant en exil, dans les œuvres de Baldwin pour développer ses propres idées sur l'identité, l'altérité, l'aliénation et la marginalisation. Ces concepts sont approfondis dans sa quête d'un « nouveau monde » qu'il élabore dans ces deux romans. Farès a été particulièrement intéressé par la façon dont Baldwin exprimait son identité d'homme noir vivant dans les années 60 et 70, surtout telle qu'elle fut dépeinte dans ses œuvres écrites en France : *No Name in the Street*, *Another Country*, *Nobody Knows my name*, et *The Fire Next Time*. Dans ces livres, Baldwin décrit la vie en exil et le fait d'être toujours observé et jugé par « l'Autre » (les Français et les immigrants africains vivant en Métropole). Les perspectives développées par Baldwin en France ont influencé sa vision des États-Unis, un pays qui, pour lui, ne connaîtrait jamais un véritable progrès sans reconnaître son « métissage » ; autrement dit, sa diversité raciale, qui restera toujours au cœur de l'identité des États-Unis. Farès trouve dans la déclaration de Baldwin dans laquelle il affirme qu'« il faut que les États-Unis se persuadent qu'ils sont une nation métisse » dans les pages de *La Prochaine fois, le feu* de fortes résonances avec ses sentiments envers l'Algérie postcoloniale. Selon Farès, il fallait aussi que l'Algérie accepte sa multiculturalité afin de fonder une nation moderne et équitable pour l'ensemble du peuple algérien.

Mots-clés : James Baldwin, aliénation, métissage, marginalisation, multiculturalité, nouveau monde.

This essay proposes to examine the influence of James Baldwin on the novels of Nabile Farès, especially those published at the beginning of the 1970s: *Un passager de l'Occident* (1971) and *Le Champs des oliviers. Découverte du monde* (1972). The essay specifically highlights the inspiration that Farès found in Baldwin's works as he was living his own exile in Paris. This inspiration, acquired when Farès met Baldwin in 1970, shaped the Algerian author's ideas on identity, otherness, alienation and marginalization. The perspective developed by Baldwin in France influenced his vision of the United States, a country he felt would never know real progress without acknowledging its "multiculturality"; in other words, its racial diversity. This diversity was a blatant fact at the heart of the identity of the United States that needed to be acknowledged by all Americans. Farès found in Baldwin's statements about racial mixing and multiculturalism a strong resonance in his own feelings towards post-colonial Algeria. According to Farès, only when Algeria accepts its multiculturalism will the country be able to establish a modern and equitable nation for all the Algerian people. Baldwin's ideas echo as themes and points of reference expressed in Farès's two novels and are integral to his lifelong quest for a "new world".

Keywords: James Baldwin, alienation, métissage, marginalization, multiculturalism, new world.

Hervé Sadi – Le pénitencier de Nabile Farès

Du 15 au 19 décembre 1985 furent jugés et condamnés, à des peines allant de six mois à trois années de prison ferme par la Cour de Sûreté de l'État algérienne, des membres la Ligue Algérienne de Défense des Droits l'Homme et de l'Association des Enfants de *Chahids* (combattants morts à la guerre). Nouvellement créées, ces associations entendaient activer sans attendre l'agrément préalable de rigueur dans le régime du parti unique FLN. Les condamnés ont tous été enfermés dans un pénitencier de sinistre mémoire, celui de Berrouaghia. Un ample mouvement de solidarité avec les victimes de cette répression s'était développé au sein de l'émigration algérienne à Paris. Cet article retrace ce combat auquel prit part Nabile Farès en tant que président du Comité de Soutien à la Ligue réprimée. Deux textes de Nabile Farès publiés par le journal *Le Monde* et écrits en cette circonstance sont donnés en fin d'article.

Mots-clés : Pénitencier de Berrouaghia, solidarité, répression, émigration.

From December 15 to December 19, 1985, members of the Algerian League for the Defense of Human Rights and of the *Chahids'* (dead combatants) Children Association were tried and sentenced to 6 months to 3 years of imprisonment by the *Cour de Sûreté de l'État algérien*. These newly-created associations sought to militate without the mandatory preliminary approval of the single-party FLN regime. The prisoners were all incarcerated in the Berrouaghia penitentiary, a site of sinister memory. A vast solidarity movement developed within the Algerian emigrant community in Paris to express support for the victims of this repression. This article recounts this struggle in which Nabile Farès participated as the President of the *Comité de Soutien à la Ligue Réprimée*. Two texts by Nabile Farès published by the daily *Le Monde* and composed on that occasion are included as an epilogue.

Keywords: Berrouaghia penitentiary, solidarity, repression, emigration.

Hervé Sanson – D'un état perdu à la promesse d'un lendemain. Nabile Farès entre poupe et étrave

Nabile Farès, en son dernier opus, *L'Étrave. Voyages à travers l'islam*, publié posthume dans son pays natal, l'Algérie, en 2017, revient sur les problématiques qui auront traversé son œuvre depuis le commencement : l'identité, la rencontre des cultures, l'appartenance religieuse, le déracinement, l'exil, et les appréhensions en ces pages depuis un point de vue spécifique : celui de la religion et de l'identité juives, lesquelles font retour en lui par le biais du dialogue avec Rachel, la dernière compagne, juive convertie. Celle-ci fait prendre conscience au narrateur, Ahlan Blech – double de Farès – de sa propre ignorance à l'endroit du premier des monothéismes. Ce dialogue amène Ahlan

à faire retour sur l'histoire de son pays d'origine, ainsi qu'à appeler les musulmans à opérer un retour critique quant à leur foi.

Mots-clés : déracinement, judaïsme, dialogue interreligieux, foi et critique.

In his last text *L'Étrave. Voyages à travers l'islam*, published posthumously in his native Algeria in 2017, Nabile Farès revisits the main issues that have traversed his work (identity, cultural encounters, religious belonging, uprping, exile) from the viewpoint of Jewish religion and identity, which he approaches through his dialogue with Rachel, the last companion, a convert to Judaism. Rachel brings the narrator Ahlan Blech, Farès's double, to realize his own ignorance of the first monotheism. This dialogic inspires Ahlan to return to the history of his native country and to call for Muslims to critically engage with their faith.

Keywords: uprooting, Judaism, interreligious dialogue, faith and critique.

Peter Thompson – Nabile Farès: Translation and Alterity

L'article présente l'expérience de travailler avec Farès – de découvrir son sens du processus de traduire (sa poésie et sa fiction). La métaphore représente la mutabilité qui fascinait Farès. D'abord, parce que la métaphore est une source vivante de signification, et non pas le produit figé de cette signification. Farès s'intéresse à la traduction comme extension de ce moment poétique (naissance de l'image poétique). Deuxièmement, l'accent que met Farès sur cette évolution (de sens) prolongée se révèle comme parallèle de ses discussions fréquentes de l'évolution de l'identité personnelle. Ceci suggère un élément du processus créateur que Farès a affirmé en conversation : que toute œuvre écrite est une « altérité » et, en fait, un exil. Elle n'est jamais terminée ni n'est exactement ce qu'a voulu l'auteur. La traduction est l'occasion de revenir de cet exil. Une polysémie agitée au moment de la création et au moment de la traduction est plus valable que la possibilité d'un produit accompli.

Mots-clés : traduction, « polysémie agitée », métaphore, exil.

This article describes working with Farès to translate his poetry and fiction, and discovering what the process meant to him. Metaphor represents the "otherness" and mutability that interests Farès. First, because metaphor is a viable source of meaning and not its fixed product. Thus Farès is interested in translation as extension and reanimation of the poetic moment (the poetic image). Secondly, this interest in constant evolution parallels Farès's life-long discussion of identity formation. The above suggests an element of the creative life that Farès, when questioned, readily assented to: the written work is always "other", and, in fact, an exile. It is not quite finished and not quite what was intended. Translation is a chance to return from this exile. An agitated polysemy at the moment of creation (creation of the metaphor, and translation of it) is more important than the possibility of a polished product or a definitive truth.

Keywords: translation, “agitated polysemy”, metaphor, exile.

Luis Gimenez Amoros – Nubenegra Records and Saharawi Music: A Musical and Social Interaction Beyond Transnationalism

Cet article analyse les interactions spécifiques gouvernant la relation entre la musique sahraouie issue des camps de réfugiés de Tindouf en Algérie et Nubenegra, un label de disques espagnol. Cet article vise à montrer comment la musique sahraouie provenant des camps de réfugiés de Tindouf est disséminée et commodifiée au travers de son interaction avec un label européen. Il révèle ainsi l'importance de considérer la musique transnationale dans un contexte plus large que celui de son unique interaction avec sa propre communauté transnationale.

Mots-clés : musique sahraouie, dissémination, commodification, musique du monde.

This article analyzes the specific relationship between Saharawi music from the refugee camps of Tindouf in Algeria and Nubenegra, a Spanish record label. The aim of the article is to demonstrate how Saharawi music coming from the refugee camps of Tindouf in Algeria is disseminated and commodified by its interaction with a Western record label. Thus, this article reveals that there is a need to broaden understandings of the study of transnational music in a wider context than solely its interaction with its transnational community.

Keywords: Saharawi music, dissemination, commodification, world music.